

# Dossier de Presse



Réalisé par  
**Daniel Esposito**  
et  
**Bénédicte Vervacke**

D'après  
les textes de  
**Raymond Devos**

## **LES MURS QUI SONT EN NOUS...**

Projet conçu par **Daniel Esposito**  
Présenté par **le Théâtre en Miettes**

**Scène des Carmes**  
**vendredi 10 avril 20h**

**Centre culturel des Carmes, 8 place des Carmes, 33210 Langon**  
**05 56 63 14 45 - [www.lescarmes.fr](http://www.lescarmes.fr)**

# Le Théâtre en Miettes et la Création

Depuis que nous avons pris en charge une salle de spectacles, nous avons orienté la Compagnie vers une action artistique basée sur l'accueil et l'ouverture que ce soit :

- en direction des Compagnies extérieures, théâtre, danse, musique;
- en direction des Compagnies émergentes ou plus expérimentées;
- en direction des Compagnies locales ou régionales et bientôt hors région;

Enfin- en direction de projets qui ne sont pas liés à des structures mais portés par une

## ACCUEIL de PROJETS de CREATION

Le Théâtre en Miettes produit ou coproduit des spectacles en création qui sont proposés par des professionnels, souvent intermittents du spectacle, qui cherchent une structure d'accueil, d'encadrement et de réalisation de leur projet.

La production s'entend comme une collaboration réelle entre notre Compagnie et le projet retenu: soutien artistique, mise à disposition de professionnels spécialisés (direction d'acteurs, scénographe, éclairagiste, costumière, chargée de communication, administrateur de production...)

La prise de risque est partagée et la création est intégrée dans la programmation de la salle de spectacles de Bègles au même titre que les autres structures accueillies (5 représentations proposées au public et aux professionnels du secteur).

Le premier projet soutenu, depuis que nous avons investi la salle de spectacle, nous a été proposé par Daniel Esposito avec sa création « Les murs qui sont en nous ». Daniel et sa partenaire, Bénédicte Vervacke, travaillent avec le Théâtre en Miettes depuis plusieurs années et des liens artistiques profonds se sont noués au fil du temps.

C'est ce qui a permis l'élaboration et la réalisation de ce projet..



Jean-Claude PARENT

# Note d'intentions

Les Murs qui sont en Nous a été conçu dans l'estime que nous vouons à Raymond Devos et dans le désir de lui rendre hommage.

Bénédicte Vervacke et moi nous sommes emparés des textes de Raymond Devos comme des morts de faim ont envie de goûter à des pâtisseries... sans retenue !

Nous souhaitons rendre hommage à l'artiste. Cela veut dire pour nous le respecter « dans l'esprit » et non pas faire à sa manière . Nous avons rencontré au cours de cette création : l'humour, la folie, l'émotion, la rigueur et le rythme d'un artiste complet.

« Les Murs qui sont en Nous », phrase de l'auteur, résume très bien cet univers personnel et attachant et la démarche que nous avons suivie tout au long de répétitions sautillantes.

Avec ce spectacle, nous souhaitons amuser, rassembler, toucher, et réfléchir la présence de ces murs, qui, souvent, nous protègent, et qui, parfois, nous empêchent ...

Mais comment faire le poids face à un tel mythe ?

Les sketches de Raymond Devos peuvent être considérés comme des textes de théâtre car ils empruntent aussi bien à la tradition du conteur par l'aspect narratif qu'à la tradition du clown par le côté pirouette verbale ou le jeu acrobatique avec les mots.

Ce style, très exigeant, implique concision, efficacité et rythme, qualités qui font la force de ces textes aboutis et exigeants, peaufinés au contact de la scène.

A la lecture, on se demande comment ces textes pourraient se jouer ou se mettre en scène tant les situations ou les jeux d'acteur sont rarement notifiés ; on peut dès lors être dérouté comme on l'est devant la sécheresse d'un canevas de commedia ou d'une routine de clown.



La réponse ne peut venir que du plateau, de l'élocution, de la mise en jeu du corps, de la jubilation, d'où la nécessité d'inventer des personnages porteurs d'humanité et l'exigence à entrer dans une folie intérieure jusqu'à l'angoisse qui justifie le délire permanent des situations évoquées. La référence au jeu de R. Devos nous emmènerait irrémédiablement dans une impasse. Il n'y a là rien d'imitable sans être aussitôt ridicule ou dépassé.

Nous avons choisi parmi ses nombreux sketches, les thèmes qui nous semblaient encore d'actualité et qui touchent parfois à l'universel : L'attente, Parler pour ne rien dire, Le sens du ridicule, Xénophobie, Le progrès c'est formidable, L'artiste, etc...



Nous pensons que notre société est violente, non solidaire et sans imagination, nous souhaitons rassembler et faire rire. Nous souhaitons détendre et stimuler l'imaginaire à travers le plaisir de la langue et les facéties de la fantaisie enfantine.

Notre message, à travers ce spectacle, est simple : réfléchir les murs, les déplacer ou les détruire et retrouver un horizon plus large, casser l'isolement et retrouver une unité et une solidarité perdue pour mener des combats qui en valent la peine.

Enfin, comment entrer dans l'univers « devosien » sans parler de musique ? Cette musique qui doit trouver une place unique et complémentaire à la concentration que nous demande l'entendement de ces mots croisés, de ces histoires logiquement absurdes. Des sons qui nous accompagnent jusqu'à la poésie et qui nous reposent du dit, du pensé.

Devos c'est « énaurme », c'est riche, passionnant et revitalisant. Nous voulions rendre hommage à l'artiste. Au sortir de ce travail, nous avons envie de le remercier, simplement.

# Synopsis

Quelque part, Ernest et Sidonie ont rendez-vous dans l'urgence.

Ces 2 personnages singuliers ont l'habitude de se retrouver là pour exécuter des jeux extravagants qu'ils ne pourraient pas faire là-bas.

De là à penser qu'ils évoluent dans une grande chambre d'enfants, il n'y a qu'un pas qu'ils franchiront, en jouant à parler pour ne rien dire, à attendre, à faire les imbéciles, à avoir raison, à dire des âneries, à rire à en pleurer. Ils jouent aussi la maîtresse d'école, les anges, les télépathes, le patron d'hôtel et la cliente, les étrangers, la vacancière et l'employé, les artistes et les révolutionnaires.

Ernest a une enveloppe pour Sidonie, avec une lettre à l'intérieur. Malheureusement, les aléas de leur communication imparfaite et délirante empêchent que cette missive soit donnée.

Ernest va-t-il finalement arriver à livrer son message ?

Le suspens est à son comble !

Le public est alors invité à modifier sa vision des choses et l'ordre du monde, ou l'inverse, en considérant avec surprise et émotion le pouvoir du moment présent.

L'enthousiasme gagne alors la salle de spectacles jusqu'au bar et, espérons-le, jusque dans la rue...

en évitant les murs, bien mûrs, bien sûrs !



# Daniel ESPOSITO

De parents musiciens classiques.  
Né à Porto.

Enfance au pays basque puis études  
secondaires à Bordeaux.  
Pratique le violon au conservatoire  
jusqu'à l'adolescence.

Après le baccalauréat, entre en  
formation d'acteur au conservatoire  
d'art dramatique de Bordeaux et  
découvre le violon alto.

A Paris, suit les cours de l'école inter-  
nationale Jacques Lecoq. Joue  
comme acteur jusqu'en 1988.

Après 8 ans d'un parcours de techni-  
cien et de chargé de production pour  
la télévision, reprise de son activité  
artistique à travers l'écriture, l'ensei-  
gnement et la mise en scène.

Suit une 3<sup>ème</sup> année pédagogique  
à l'école J. Lecoq.



Depuis 1997, enseigne, dirige les  
acteurs et continue sa pratique du violon  
alto. Acquisition d'un violon alto électrique  
à 5 cordes et rencontres avec divers musi-  
ciens.

Après un voyage en Inde en 2007, déve-  
loppe une musique improvisée où la mélodie  
se confronte à l'écriture verticale.

Depuis un an, se consacre à la création du  
spectacle « Les Murs qui sont en Nous »  
d'après des textes de Raymond Devos.

Diplômé d'Etat de l'enseignement au théâ-  
tre donne des cours de théâtre dans le ca-  
dre de la formation professionnelle du  
Théâtre en Miettes à Bordeaux.

A ce jour, père de 3 enfants...





# Bénédicte VERVACKE

« Le journal de Samuel Pepys-Feuill »  
émission radiophonique de France  
Culture, à Radio France.

« Manège » de et mis en scène par  
Jacques Hadjaje (Paris).

Formation professionnelle de comédienne à  
l'école Claude Mathieu Paris XVIII.

Participation à diverses créations au sein  
de la compagnie Margot (Bordeaux).

Formation professionnelle de comédienne  
au Théâtre en Miettes (Bordeaux).

« Preparadise sorry now »  
de Rainer Werner Fassbinder  
mis en scène par Jean Claude Parent  
au Théâtre en Miettes (Bègles).

Animation d'ateliers théâtre sur Bordeaux.

« Art »  
de Yasmina Reza mis en scène par  
yann gacquer. Théâtre en appartement  
dans la région parisienne.

« Pierre ou qu'est ce que j'ai fait de ma  
chansonnette », comédie Musicale  
écrite et mise en scène par Didier Bailly.

« Marlène »,  
court métrage en allemand réalisé par  
Jérôme Waquet, D'après l'œuvre de  
Rainer Werner Fassbinder.

« Les Larmes Amères  
de Petra Von Kant » (Paris).



# Biographie Raymond DEVOS

Que dire, que dire... Raymond Devos était célèbre dans toute la francophonie pour ses jeux de mots subtils et son sens de l'absurde. Cet amuseur, pour qui «le rire est le propre de l'homme parce qu'il est le contrepoids de l'intelligence», exerçait son art depuis presque 50 ans.

Né en 1922 à Mouscron, en Belgique, il avait quitté ce pays avec ses parents en 1924 pour s'installer brièvement dans le nord de la France avant de gagner Paris en 1951.

Il avait suivi des cours de théâtre mais s'était imposé dans des monologues dans lesquels il jouait les équilibristes en dépit de ses rondeurs et triturait la langue et la logique pour créer un style comique bien à lui. Il nous a quittés le 15 juin 2006.

Quelques phrases  
célèbres de l'artiste...

L'imaginaire régi par les lois du réel,  
ne serait-ce pas le virtuel ?

Si on est vraiment drôle,  
on ne peut l'être qu'intelligemment.  
La drôlerie est une forme d'intelligence.

A force de vouloir faire la lumière sur tout,  
on distingue plus rien !

Un maître c'est un homme qui a passé sa vie à aimer  
quelque chose qui mérite de l'être.

Mon ombre n'existe que par moi.

Si je parviens à vous amuser avec cette petite histoire,  
je vais vous en soulager parce que ces soucis,  
je les ai pris en charge momentanément.  
Voilà la grande justification du comique.  
Voilà ma justification.

Je suis un solitaire qui a besoin de compagnie.

On dit que le temps passe. C'est faux.  
Le temps est immobile. C'est nous qui passons !



# RECETTE DE CUISINE

## LES MURS QUI SONT EN NOUS

Prenez un mur sans y rester.  
Ensuite, prenez un auteur interprète dérangé et réputé.  
Un Devos sera parfait.  
Prenez une actrice et un acteur inconnus  
qui ne souhaitent pas forcément le rester.  
Entourez-vous d'une bonne équipe, émincez les egos  
pour vous en resservir plus tard.  
Choisissez de préférence une trentaine de textes  
bien mûrs, épluchez-les.  
Envoyez-les en l'air et laissez retomber.  
Faites revenir l'aléatoire plusieurs fois à feu doux  
jusqu'à ce que chaque histoire donne toute sa saveur en bouche.  
Dégivrez votre imaginaire.  
Improvissez en grillant quelques idées préconçues.  
Prenez 2 personnages assez gros, volumineux, et laissez réduire.  
(Vous pouvez aussi les laisser mariner dans leur jus.)  
Habillez-les sobrement avec une pointe d'originalité ou d'exotisme.  
Travaillez-les au chapeau.  
Inventez un message, ce sera votre fond de sauce à la Devos.  
Vous pouvez ensuite accompagner ce plat extrême  
d'une bande son originale.  
Rajoutez la musique intérieure, cela mettra en valeur le tout.  
Relevez avec un peu de sel de la vie. Relevez mais sans vulgarité.  
Envoyez les personnages dans le décor.  
Saupoudrez d'un zest de com.  
Laissez reposer une nuit à l'abri de la lumière.  
Choisissez un bon théâtre, le Théâtre en Miettes par exemple.  
Invitez vos amis et quelques inconnus, servez chaud brûlant.  
Dégustez sans modération avec un nectar ambré ou un jus de clown.



# Les dévots de Devos

Raymond Devos est-il soluble dans le théâtre ? A voir la masse de ses textes et leur place dans le registre de l'humour, il faudrait un grand contenant pour faire fondre toutes ces subtiles acrobaties verbales. Daniel Esposito et Bénédicte Vervacke ont choisi une petite forme mais n'ont choisi d'y mettre que les thèmes qui leur semblaient universels, pour ne pas prendre le risque de rendre un hommage surchargé. Alors, fidèles à la virgule près aux textes de l'humoriste belge, ils ont créé quelque chose qui ressemble à du Devos mais garde sa propre autonomie. Car les contraintes du dialogue qui remplace ici l'allegro des monologues ralentissent un rythme qui ne laissait pas de place à la réflexion. Avec « Les murs qui sont en nous », les deux acteurs posent à plat les textes qui prennent alors une autre couleur. On rit moins, mais on sourit toujours. Et l'on peut laisser le temps polir des « Murs » pour qu'ils franchissent celui du son, de la voix de



Daniel Esposito et Bénédicte Vervacke

PHOTO D.R.

Devos qui reste attachée à ses textes.  
: Jean-Luc Eluard

---

Jusqu'au 17 février à 21 heures (16 heures dimanche) au Théâtre en Miettes, 2 rue du Prêche à Bègles. 8 et 10 euros. 05 56 69 12 35.